A Madame de
Zuylichem Gouvernante
d'Orange à Buitl.

Madame; Copie.

1685. Vous auriez de la peine à trouver au monde un homme qui reçeut l'honneur de Vos commandemens avec plus de joye, et à plus de gloire que moy. Ce regret de ne suivre que ceux qu'il vous a plu m'ordonner (sans doute) me trouble dans la preparation pour mon depart. Cela m'empesche, Madame, d'accabler de paroles à la cour mesme de ce que il peut y avoir d'affaires à démesler entre les officiers de S. A. et ceux de M. le Comte de la Lippe, Votre tres-digne Gendre: mais je laisray icy de si bonnes impressions de la Veritable intention que nous avons de vivre de paix et intelligence avec un si considerable voisin, que vous n'aurez que faire de craindre, Madame, que de ce costé icy on en interrompe Volontiers à tout ce qui se trouvera de justice et de raison. Plaust à dieu qu'Orange et Gueldre fussent si proches de Frise que cette cy l'est de Paris. Cela me feroit esperer qu'encor un jour je pourrois rendre à France, pour y estre dans vos bras, Madame, à ce que il y peut avoir de petits differends entre ces deux Jurisdictions. Je m'asseure qu'en peu d'heures nous vuiderions tout à fait cette affaire. Car de tout cela, si nous ne pouvions tomber d'accord, aurions nous pas la Sçavante M. de la Fayette à la main, et si proche voisine, si pas capable de nous mettre bien de cour et de Pareis? Je juge de ce grand et parfait Sçavoir après vous, Madame: car de ma connoissance je n'ay pas Sçavoir trois d'heure. Il a plu à vos illustres amis de gendre tous[es] deux moy la mesme marque dont je les trouve comblé grand j'ay l'honn[r] de l'accompagner de mon Service. Et vous, Madame, elle Sçait tout ce que Sçavent les plus Sçavans; chez elle il n'y a rien de si ignorant que la Maistresse du Logis. Voyez, s'il vous plait, le mauvais pas où vous m'avez mis. Prenez soucy de la peine de son Sçavoir m'avez fait lacher, et bien bannir la presumption d'un peu

[illegible] que de disputer dans la croyance qu'elle puisse estre ignorée

du mois ~~de~~ par dessus le siège qu'elle a tous ces dissimulés
m'aura fait produire inévitablement des impertinences, dont
peut être elle ne aura aucun dessein sous cet ornement mensonger
Ce sujet demandant pardon de l'une et l'autre faute, et
supplie de s'en imputer ce qu'elle dira à soi même, et
en somme de ne se souvenir plus de moi, ni d'une façon
ni d'autre. Si je vous demande la même grace, madame
comme je le fais de tout mon cœur, je vous supplie de
l'accorder en suitte de mille bontez dont vous m'
obligez, et au lieu de vous en prier dès lors les importunités
que j'ai tant osé vous donner, de prendre aux occasions
ou M. de Pontis, ou vous, Madame, ou qui que ce soit
de cette illustre maison, me pouvoir donner moyen de
témoigner par quelque effet de mon pouvoir, avec
combien de ref. de respect et de reconnoissance je suis